



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Langues et Civilisations à Tradition Orale

LACITO

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Centre National de la Recherche Scientifique

Institut National des Langues et Civilisations Orientales



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

● Notation de l'unité : **Langues et Civilisations à Tradition Orale**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A+	C	C	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Langues et Civilisations à Tradition Orale

Acronyme de l'unité : LACITO

Label demandé : UMR

N° actuel : 7107

Nom du directeur
(2012-2013) : M. François JACQUESSON

Nom de la future directrice
(2014-2018) : M^{me} Samia NAÏM

Membres du comité d'experts

Président : M. Gabriel BERGOUNIOUX, Université d'Orléans

Experts : M^{me} Mahé BEN HAMED, Université de Nice Sophia Antipolis

M^{me} Sonia CRISTOFARO, Université de Pavie (Italie)

M. Jean-Michel ELOY, Université de Picardie Jules Verne
(représentant du CoNRS)

M. Ekkehard KOENIG, Freie Universität Berlin (Allemagne)

M. Daniel LANÇON, Université Stendhal Grenoble 3
(représentant du CNU)

M. Tobias SCHEER, Université de Nice Sophia Antipolis

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Martine SCHUWER

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Carle BONAFOUS-MURAT, Vice-Président du Conseil Scientifique,
Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

M. Stefano BOSI, CNRS

M^{me} Corinne KALFA



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le LACITO est une unité mixte de recherche du CNRS fondée en 1976. Elle est située 7 rue Guy Môquet à Villejuif (94801). Sa vocation est pluridisciplinaire (linguistique et anthropologique) et son objet d'étude se définit par les langues à tradition orale, dans des aires culturelles et linguistiques multiples.

Équipe de Direction :

Directeur : M. François JACQUESSON

Directrice adjointe : M^{me} Evangelia ADAMOUE

Directrice (à partir de 2014) : M^{me} Samia NAÏM

Nomenclature AERES :

SHS4_1 Linguistique

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	12	11	10
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	12	12	11
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	4	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	3	3	3
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	
TOTAL N1 à N6	31	31	25
Taux de producteurs		92,5 %	



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	36	
Thèses soutenues	13	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	18	19



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Le LACITO se signale d'emblée par la très grande qualité que présentent nombre de ses travaux scientifiques. La description de langues jamais ou rarement décrites (en particulier de l'aire océanienne) y est prolongée par un travail d'analyse théorique, avec une attention particulière pour des domaines tels que la typologie ou la linguistique diachronique.

Sa présence dans de nombreux appels d'offre et contrats confirme la reconnaissance accordée à ses études par la communauté et sa réactivité.

L'unité a développé sa politique d'ouverture internationale en accroissant le nombre de ses publications en anglais, en finançant des traductions pour les publications de ses membres, en acceptant leur détachement en Asie ou dans le Pacifique et en invitant des chercheurs étrangers.

A ce titre, le LACITO figure dans les toutes premières équipes au niveau mondial pour la description, l'analyse et la documentation des langues océaniques (entre autres) et il joue un rôle important dans le domaine des langues en danger.

Une entreprise réfléchie d'archivage et de documentation conforte son engagement dans la préservation patrimoniale des langues ; une préoccupation qui, sur le terrain, se manifeste par un souci de restitution aux locuteurs et par la participation à la rédaction d'ouvrages scolaires dans les langues vernaculaires.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

La situation des effectifs du laboratoire représente le risque majeur auquel le LACITO se trouve confronté, en raison d'une pyramide des âges défavorable, que les recrutements à venir pourraient au mieux atténuer mais non inverser.

La rétraction prévisible du nombre des chercheurs entraînera inévitablement une redéfinition du rôle des enseignants-chercheurs présents dans l'unité de recherche, qu'il convient d'anticiper. Cette diminution des personnels renforce la nécessité d'une spécialisation, géographique et thématique, d'autant plus que certains domaines semblent en voie de disparition faute de relève après les départs en retraite ; il en va ainsi de l'anthropologie quand elle prend son indépendance par rapport à la description des langues.

Deux éléments ont paru perfectibles au fil des échanges, confirmant les conclusions tirées d'un dossier qui n'apportait pas toujours les éléments d'information attendus :

- d'une part, la politique de formation doctorale ne permet pas à tous les étudiants de bénéficier des conditions, contractuellement prévues, d'accueil et d'accompagnement avant et après la soutenance ; les aspects liés à la formation et à l'adossement aux Masters constituent l'un des points les plus préoccupants du dossier ;

- d'autre part, la synergie des recherches - qui juxtaposent des études souvent de grande qualité - n'est guère lisible. L'absence d'équipes, revendiqué et acté avec l'inexistence de cette forme d'organisation interne dans le dossier déposé, pourrait présenter en l'occurrence plus d'inconvénients que d'avantages.

En l'absence d'information *ad hoc* dans les documents transmis, c'est seulement au cours de la visite que les membres du LACITO ont pu faire publiquement état de leur présence dans des formations universitaires. Si cette participation, qui paraît importante, correspond aux domaines d'exercice de l'unité, il est plus difficile d'apprécier quel apport cela représente pour les étudiants de master et de doctorat et, de façon plus globale, pour les cursus des établissements. En particulier, le *ratio* des soutenances (moins de 3 par an) est faible, rapporté au nombre d'inscrits (37) et plus encore au nombre de personnels HDR (plus de 15), même si l'on tient compte des difficultés que ne manquent pas de soulever, pour assurer l'encadrement, les missions à effectuer sur le terrain.

S'il appartient aux chercheurs eux-mêmes, dans le respect des procédures de gestion et de décision qu'ils auront définies pour aboutir à une résolution collective, de choisir la structure à donner aux chantiers ouverts par le LACITO, la globalisation de l'activité au niveau de l'unité, pour laquelle ils ont opté, a pour contrepartie une tendance à l'individualisation des travaux qui, au-delà des infrastructures et des services apportés par une équipe d'ITA très impliquée, n'exploite pas complètement les potentialités offertes en terme d'échanges scientifiques par la structure d'UMR.



Recommandations :

Un document de présentation renseigné de façon exhaustive et détaillé permettrait de formuler une appréciation qui tienne compte au mieux du travail accompli. Certaines lacunes concernant l'implication des chercheurs dans les universités et à l'INALCO, la pertinence des thématiques dans les collaborations internes, l'insertion des doctorants dans la politique de l'unité et surtout l'absence d'auto-évaluation ont compliqué l'expertise.

En intégrant dans ses perspectives l'évolution probable de ses effectifs CNRS, le LACITO devrait envisager des rapprochements et s'orienter vers l'accueil à d'autres enseignants-chercheurs qui seraient prêts à s'inscrire dans ses axes majeurs et ses priorités, aussi bien aréales que thématiques. S'il est délicat d'arbitrer entre les projets des chercheurs, entre les programmes auxquels ils sont associés, la dispersion des travaux, déjà soulignée par le précédent comité de visite AERES, n'est plus soutenable au moment où la diminution du nombre de chercheurs statutaires semble inéluctable.

Un réaménagement interne (avec un conseil de laboratoire associant les doctorants et la définition de projets collectifs structurants) et externe, en particulier dans la discussion du lien avec les tutelles, doit permettre de dessiner de nouvelles perspectives.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Le travail accompli dans la description des langues, qu'on l'appelle « linguistique de terrain » ou, comme le fait le dossier de l'unité, « linguistique exploratoire », est l'une des activités qui donnent au LACITO son identité et sa reconnaissance internationale, en particulier pour les recherches conduites en Océanie et dans la zone péri-himalayenne (langues tibéto-birmanes). Les données recueillies sont exploitées sous forme de grammaires et de dictionnaires ; elles sont réinvesties dans une activité typologique informée par le terrain, dans une dialectologie innovante et dans un travail de reconstruction historique qui a fait la preuve de ses ambitions théoriques.

La portée de ces études pour la linguistique générale, quel que soit le cadre méthodologique et épistémologique retenu, gagnerait cependant à être mieux soulignée.

L'unité est engagée dans les ANR « CorTypo » (Constitution de Corpus Oraux pour des Recherches Typologiques) « Euroslav » et « Contacts de Langues ».

La présence sur le plan international s'est affirmée, avec une préférence pour des échanges entre institutions et des invitations suivant un format qui, bien ciblé et pertinent, court néanmoins le risque de restreindre l'ouverture aux seuls partenaires sélectionnés. Plusieurs programmes en partenariat sont en cours : HimalCo (*Himalayan Corpora*), Dad types in south-west Arabia (King Faisal Center for Research and Islamic Studies, Arabie Saoudite), Mon-Kmer Languages Project (Australie et Bangkok), Textual and Lexical Documentation of Ixcatec (Mexique), A pan-dialectal documentation of Laz (South Caucasian - Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology), The Kurumba Languages of the Nilgiris in South India (financée par la Volkswagen Foundation). Cette liste non limitative témoigne de la diversité des investissements des chercheurs de l'unité.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le bon niveau de la présence sur la Toile, avec un site d'une grande qualité auquel l'unité de recherche affecte une part importante du temps de travail de ses ITA, est confirmé par le nombre de visites.

Au nombre des engagements dans le domaine académique, on mentionnera :

- l'animation de TUL (« Fédération de Recherche Typologie et Universaux Linguistiques FR 2559), avec la participation à de nombreux programmes alors que l'un des chercheurs est appelé à prendre la direction de la Fédération de Recherche lors du prochain contrat ;

- la présence active dans le bureau de la Société de Linguistique de Paris dont, en 2013, la présidente, le secrétaire, la trésorière et la trésorière-adjointe étaient issus du LACITO ;

- la participation aux ANR « Euroslav » (pilotée par le LACITO, terminée en 2012) et « Contact de langues » (en cours), à des programmes d'ELDP (« Endangered Languages Documentation Programme ») et au labex EFL (« Empirical Foundations of Linguistics ») où quatre chercheurs sont responsables d'opérations ;

- l'organisation de conférences et de colloques, en particulier dans les domaines de la typologie et dans les études océaniques.

Dans ce bilan, la part qui revient à chacun des chercheurs ressort plus nettement que ce qui relève de l'initiative collective de l'unité, comme en témoigne le fait que ne soit pas récapitulée la présence des personnels dans l'ensemble des organismes et des comités scientifiques. Les indications figurent sur les fiches personnelles, ce qui estompe l'apport spécifique de l'UMR.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Du fait que, au cours des années passées, la documentation des langues à tradition orale - dont certaines sont en grand danger - et leur archivage ont gagné en importance et en reconnaissance, le LACITO a pu accroître sa visibilité scientifique. Il s'agit d'une réinterprétation d'un travail qui ne s'assignait pas pour mission première le sauvetage des parlers menacés d'extinction mais qui y participe de facto.



La restitution aux populations des résultats de la recherche par la formation, la contribution à la rédaction d'ouvrages pédagogiques, en particulier dans la zone océanienne et himalayenne, ou la constitution d'archives patrimoniales, sont des activités notables de l'unité de recherche qui assure également une présence auprès du grand public par des interventions dans les médias ou les institutions culturelles, démontrant ses capacités de réaction aux transformations de la linguistique et aux sollicitations des fondations et des organismes publics et parapublics, par exemple dans le cas des opérations concernant les « langues de France ».

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

La partie consacrée à l'auto-évaluation ne figurait pas dans le dossier. Si la situation d'ensemble a paru satisfaisante à en juger par le dialogue avec les membres de l'unité, il est apparu au cours de la visite que la participation des enseignants-chercheurs, qui contribuent aux publications et aux soutenances, ne se traduisait pas par une implication équivalente dans l'organisation interne. A ce prix, la taille relativement restreinte du LACITO et sa concentration sur un site lui ont permis de conserver une organisation peu formelle où le conseil d'unité, en l'absence d'un représentant des doctorants, est responsable des principales décisions, notamment des arbitrages budgétaires, mais sans véritable capacité à impulser des projets collectifs. Il y a une marge d'initiative dont la direction de l'unité devrait se saisir en termes de dossiers et de programmes.

Par ailleurs, le statut variable des étudiants en thèse ne permet pas d'associer étroitement formation doctorale et pratique des chercheurs, comme le montre le petit nombre de soutenances réalisées par les HDR du CNRS.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Faute d'avoir eu dans le dossier une fiche de synthèse concernant les formations, il n'est pas véritablement possible d'apprécier la nature de l'engagement dans des masters qui seraient adossés au LACITO, ni de mesurer l'importance de l'implication dans la formation doctorale auprès des établissements partenaires, en particulier dans le lien à la tutelle universitaire.

Ces réserves concernent également la méconnaissance du devenir des docteurs issus du LACITO puisque aucune indication n'est donnée pour la moitié d'entre eux quant à leur situation dans les quatre années qui ont suivi la thèse. Enfin, l'accueil de post-doc ne fait pas l'objet d'une rubrique particulière (un seul est mentionné) et la fiche concernant l'accueil d'étudiants en Master est vide.

Une division des doctorants en deux catégories selon leur implication a abouti à la suppression d'un certain nombre d'entre eux sur le site web du laboratoire. Cette décision n'est pas cohérente avec leur réinscription qui ne s'accompagnerait dès lors d'aucun suivi et d'aucun contrôle sur l'avancement de leurs travaux. La signature du directeur du laboratoire lors de la réinscription ne saurait être considérée comme une formalité.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le travail accompli jusqu'à présent au LACITO est très positif et reflète la qualité individuelle des chercheurs plutôt que l'impulsion donnée par un projet global qui, au-delà d'un lieu et d'intérêts communs, pourrait être stimulante pour la recherche linguistique française dans son ensemble.

Dans le dossier, les axes de progression du laboratoire et les domaines d'investissement ont été rappelés sans que soit précisé le périmètre retenu par rapport à d'autres unités de recherche en France, en dehors d'une spécialisation géographique peu contraignante.

Dans la carte mondiale de la recherche, les spécificités du LACITO sont peu mises en valeurs, les échanges *intuitu personae* prenant le pas sur les collaborations entre organismes. La qualité intrinsèque des productions du laboratoire gagnerait à s'appuyer sur une réflexion stratégique globale dans son appréhension et collective dans son élaboration. L'absence de vision prospective forte a pesé sur l'appréciation qui a été portée par le comité de visite sur l'unité de recherche.



4 • Analyse thème par thème

Trois thématiques ont été annoncées dans le dossier mais l'unité n'a pas souhaité les dissocier en indiquant pour chacune d'elles quel en était le responsable et quelle part revenait individuellement à tel ou tel chercheur.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

La description des langues et la trilogie typologie/diachronie/reconstruction émergent comme les thèmes porteurs du laboratoire à l'échelle nationale et internationale.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'appréciation thème par thème des moyens financiers et humains aurait permis d'affiner les analyses. Ainsi, le départ en retraite de la majorité des anthropologues fragilise le maintien de ce domaine.

- Recommandations :

Produire une analyse par thème qui facilitera l'évaluation externe et les décisions d'organisation en interne.



5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : le lundi 10 décembre 2012 à 9 heures

Fin : le lundi 10 décembre à 18 heures

Lieu de la visite : Campus CNRS de Villejuif

Institution : LACITO

Adresse : 7 rue Guy Môquet à Villejuif

Déroulement ou programme de visite :

9h00-9h45 :	Discussion interne au comité de visite
9h45-10h30 :	Entretien à huis clos avec le représentant du CNRS (M. Stefano Bosi)
10h30-11h30 :	Présentation de l'unité par le directeur et les responsables des axes
11h30-12h15 :	Discussion générale entre le comité et les membres de l'équipe présents
12h15-12h45 :	Discussion avec les doctorants Rencontre des ITA par la représentante mandatée
12h45-13h30 :	Pause déjeuner
13h30-14h :	Entretien avec le représentant de l'Université Paris 3 (M. Carle BONAFOUS - MURAT, VP Recherche)
14h-14h30 :	Entretien avec le directeur et la directrice adjointe du LACITO
14h30-18h00 :	Réunion du comité de visite à huis clos, préparation du rapport.

Points particuliers à mentionner :

En choisissant de s'affranchir du modèle de dossier proposé par l'AERES, le LACITO a privé le comité de visite de l'analyse faite en interne par les chercheurs et les enseignants-chercheurs sur le fonctionnement et les perspectives de leur unité. L'absence de FFOR (ou SWOT) aura fait du dossier une recension sans réserve ni restriction des qualités de l'unité, confiant au comité la tâche ingrate d'une lecture critique qu'une transmission tardive d'éléments importants du dossier a rendue délicate.

6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

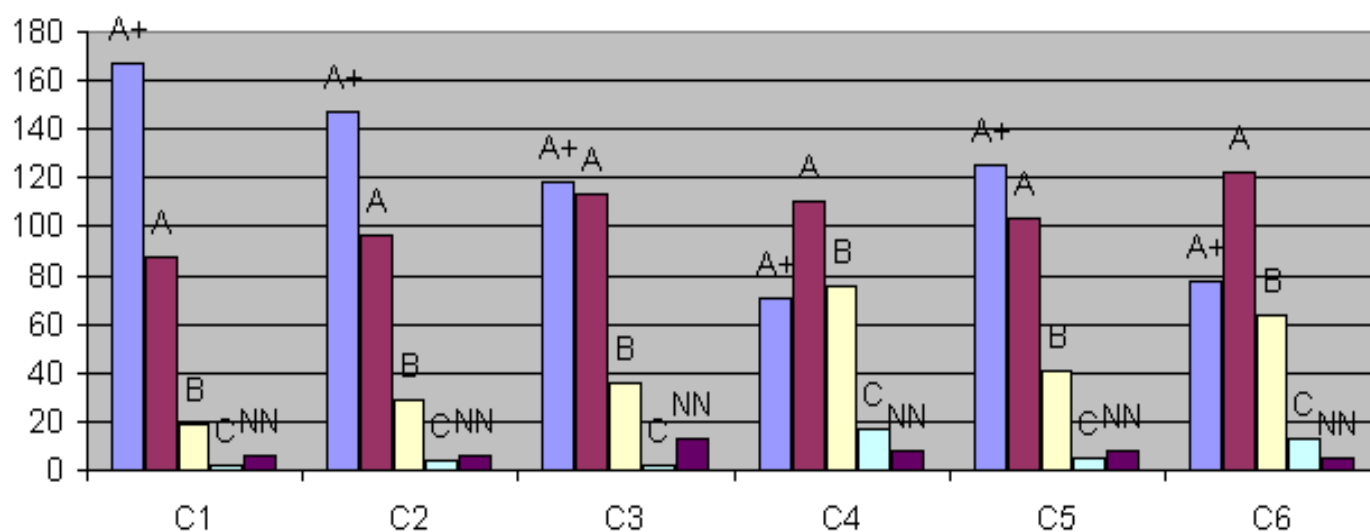
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

PRÉSIDENCE

Paris, le 4 avril 2013

Marie-Christine LEMARDELEY
Présidente de l'Université Sorbonne
Nouvelle - Paris 3

à

Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des Unités de
Recherche

Objet : Rapport d'évaluation de l'UMR 7107 D2014-EV-0751719L-S2PUR140006953-003909-RT

P.J. : Observations de portée générale

Cher Collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'unité de recherche « Langues et Civilisations à Tradition Orale LACITO » UMR 7107 dirigée par François JACQUESSON

Vous trouverez ci-joint les réponses du directeur de l'unité de recherche concernant les remarques et appréciations générales du comité d'experts.

En collaboration avec le directeur de l'unité, les recommandations de l'AERES permettront d'envisager des axes de développement dans le cadre de la politique scientifique de l'établissement.

Je vous prie d'agréer, cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués.



MC. Lemardeley
Marie-Christine Lemardeley

**Réponse au Rapport d'évaluation établi par l'AERES
D2014-EV-0751719L-S2PUR140006953-003909-RT
LACITO Langues et Civilisations à Tradition Orale**

L'UMR LACITO et son directeur remercient le comité pour le rapport, qui a fait suite à la visite de décembre 2012 : cette rencontre, longtemps préparée, a donné lieu à des échanges intéressants. Nous remercions aussi les représentants des tutelles, M. S. Bosi du CNRS, M. C. Bonafous-Murat de la Sorbonne Nouvelle, qui se sont déplacés jusque Villejuif en dépit d'emplois du temps très chargés.

Observations de portée générale

Il peut paraître regrettable que Madame Franck, actuelle Présidente de l'Inalco, future tutelle du LACITO comme cela est indiqué sur la page de titre du rapport, se soit vue écartée de la visite alors qu'elle avait proposé d'y assister.

Nous voyons (p. 3) apparaître un taux de « producteurs », indiquant qu'un des membres de l'unité ne rentre pas dans cette catégorie, dont il n'a été à aucun moment question pendant la visite, et dont le mode de calcul n'est pas expliqué.

Le rapport regrette (p. 5, et en termes analogues p. 6 et 8) que les documents transmis avant la visite n'aient pas fait état des enseignements que donnent les membres de l'Unité. Sur ce point, nous avons opté pour un renvoi au site web du LACITO, qui offre l'avantage d'être régulièrement mis à jour, et dont le rapport souligne d'ailleurs plus loin (p. 7) qu'il est « d'une grande qualité ».

Le rapport estime plus généralement (p. 5) difficile d'apprécier la participation du LACITO à la vie universitaire. Le LACITO a été le premier dans l'Ecole Doctorale 268 de la Sorbonne Nouvelle à proposer une réunion d'information avec les étudiants ; cette réunion avait eu lieu le 5 déc. 2012, avant la visite ; le LACITO a développé depuis cette proposition. Le LACITO a réussi pendant ce quinquennat à formaliser officiellement les liens anciens qui le rapprochent de l'Inalco, en consultant toutes ses tutelles.

Le rapport (p. 6, de nouveau p. 9) recommande « un conseil de laboratoire associant les doctorants ». Le statut des unités du CNRS, sur lesquels notre Règlement Intérieur est fondé, est muet sur ce point et la représentation des doctorants au CL n'est pas obligatoire. Cela ne nous empêche nullement d'associer nos doctorants les plus remarquables, parmi ceux qui sont disponibles, à la vie du Laboratoire. Nous invitons désormais régulièrement aux séances du CL le représentant élu des étudiants.

La distinction des deux listes de doctorants (p. 8) a été mal interprétée. La liste la plus restreinte signale ceux d'entre eux qui fréquentent effectivement le Laboratoire. Il s'agit d'une recommandation émise lors de la visite officielle dite Dialogue de Gestion Approfondi qui avait eu lieu un an auparavant, le 17 nov. 2011. Cette mesure d'éclaircissement vient donc des tutelles, que nous consultons et dont nous suivons les avis. Nous avons tenu à la disposition du Comité l'ensemble des éléments présentés lors de ce Dialogue de Gestion.

a/ Les étudiants et l'enseignement

Les membres du LACITO se sont étonnés de l'attention presque exclusive (depuis les questionnaires préalables jusqu'aux questions pendant la visite) du comité de l'Aeres pour les enseignements et les étudiants. On nous reproche (p. 8) de ne pas toujours savoir ce que deviennent nos étudiants, alors que

les Universités ne le savent pas davantage, malgré leurs efforts. Il est étrange de décrire (p. 5) une « politique de formation doctorale qui ne permet pas à tous les étudiants de bénéficier des conditions contractuellement prévues », quand on a souhaité pendant la visite que nous excluions de nos listes les étudiants que nous ne voyons pas (le plus souvent parce qu'ils travaillent ou parce qu'ils vivent à l'étranger, et cela dans le cadre d'accords officiels). De deux choses l'une : soit nous devons accueillir ceux qui viennent nous voir (et c'est ce que nous faisons toujours, que ce soit de façon formelle ou informelle), soit nous devons en exclure, selon des critères que personne ne semble en mesure de nous donner. Rappelons que nous avons consacré cette année 2012 un tiers de nos crédits de voyage et missions aux étudiants - chose jamais vue autrefois. Veut-on tarir ces efforts ?

Le LACITO est un laboratoire de terrain, et c'est souvent à ce titre qu'il séduit les étudiants. L'approcher exclusivement comme une Ecole doctorale mène à des malentendus, qui pèsent ensuite sur l'appréciation du Laboratoire. La plupart des étudiants de linguistique s'orientent vers la Linguistique Appliquée ou le FLE. Il n'existe pas beaucoup (et il n'a jamais existé beaucoup) d'étudiants capables d'un séjour prolongé fructueux dans un pays dont ils doivent apprendre la ou les langues. Les étudiants capables de tels efforts sont vivement encouragés par le LACITO, et ils en ont témoigné pendant la visite. Notre contribution à l'université est peut-être modeste en terme de nombre d'étudiants, mais elle est professionnelle, clairement définie, et efficace. Elle demeure irremplaçable - et le rapport en est d'accord.

b/ Les orientations du LACITO

Le Comité a bien résumé (p. 7, en haut) certaines des spécificités du LACITO. Cependant, il réclame que soit explicitée la portée de ces études pour la linguistique générale. Loin d'être une mosaïque de projets individuels, le LACITO présente une forte cohérence interne. D'une part, tous les membres du laboratoire inscrivent leurs recherches dans les questionnements d'une linguistique générale et typologique, espérant contribuer aux débats en cours à l'aide de données nouvelles sur des langues jusqu'à présent mal connues. D'autre part, nous partageons ensemble l'essentiel de nos méthodes : l'observation des langues en situation, sur le terrain, telles qu'elles s'inscrivent dans les pratiques sociales des communautés ; une démarche empirique consistant à observer les langues sans *a priori* théorique ou formel, et à en dégager les structures par observation interne des systèmes. Voilà ce qui constitue, à nos yeux, la cohérence du LACITO, que notre rapport écrit et l'exposés durant la visite avaient cherché à mettre en lumière. C'est l'horizon des problèmes de linguistique générale qui explique et rassemble les efforts des membres du LACITO, et leurs méthodes. Ajoutons que nous avons mené pendant quatre ans une opération de recherche du Laboratoire, *Changement linguistique et écologie sociale*, qui a mêlé les ressources internes avec de nombreuses invitations internationales (dont le rapport reconnaît l'importance).

C'est d'ailleurs l'ambition d'une linguistique générale qui explique la forte participation (soulignée par le rapport) du LACITO aux activités de la Fédération *Typologie et Universaux des Langues* – ou encore à celles de la Société de Linguistique de Paris, dont le Bulletin est, rappelons-le, la principale revue française de linguistique et l'une des rares revues françaises de rang mondial dans la discipline.

Le rapport (p. 8) mentionne « l'absence de vision prospective forte ». Ce verdict ne précise pas ce qu'il entend par là. Le Comité de Visite a posé très peu de questions sur nos activités et nos méthodes, et en effet elles ne ressortent pas dans son rapport. Nous le regrettons. Signalons que nous avons maintenant un séminaire de Laboratoire "Problèmes d'Analyse et de Comparaison des Langues", mené par un trio dynamique, avec un chercheur, un enseignant-chercheur et un étudiant.

Le reproche qu'on nous fait de n'avoir pas séparé nos trois thématiques ne nous a cependant pas empêché (comme on croirait à lire le rapport) de les exposer chacune avec grand soin et de façon détaillée, de même qu'on pouvait le voir dans la bibliographie soignée. Comme nous n'avons eu aucune question sur ce domaine d'expertise, il nous semble que le Comité a cherché à apprécier d'une façon très globale le fonctionnement du Laboratoire, son rayonnement, et ses progrès. Nous sommes sensibles aux compliments appuyés concernant les outils développés, nos travaux, notre rayonnement international, et les progrès effectués ces dernières années. Il nous semble qu'au delà des formules, la prospective est là.

c/ La cohérence du Laboratoire

Le rapport souligne plusieurs fois que nos qualités sont individuelles, et n'engagent pas l'ensemble du Laboratoire. Le rapport a cependant démontré auparavant le rôle des équipes d'océanistes et de tibéto-birmanistes, qui sont anciennes au LACITO ; il semble n'avoir pas vu de cohérence dans le recrutement récent d'un spécialiste du chamito-sémitique, un domaine où le LACITO monte en puissance depuis plusieurs années.

Que nos chercheurs étudient des zones géographiquement diverses ne devrait pas être considéré comme un handicap (au contraire de ce que suggère le rapport Aeres p. 6), mais comme un atout : car cette diversité justifie et renforce nos ambitions typologiques et théoriques, sans se contenter de quelques aires majeures au détriment des autres.

Le LACITO a su, dans un environnement parfois complexe, assurer son aide aux nouvelles institutions (le LABEX EFL exemplairement) qui contribuaient à remodeler le paysage parisien de la recherche. Le LACITO s'est engagé dans cette aventure, collectivement. Nous pensons que l'absence de tout commentaire sur nos techniques scientifiques explique le fait qu'on ne perçoive pas ce qui nous unit.

Signalons pour finir deux points peut-être plus importants, l'un où le rapport nous semble voir juste, l'autre où le problème posé dépasse les recommandations du rapport. Il voit juste dans ce qu'il appelle (p. 5) la « rétraction » du nombre des membres. Le phénomène ne date pas de ce quinquennat et n'est pas propre au LACITO. Il touche toutes les équipes en SHS, et même au-delà : ce contexte est utile pour apprécier la situation particulière du LACITO qui n'a pas à essuyer les reproches qu'on peut faire aux politiques de recrutement des métiers de la Recherche.

Le second point concerne la simplification recommandée par le Comité, qui considère (p. 6, §2) que puisque nous sommes moins nombreux, il faut désormais éviter la dispersion, et songer à favoriser le recrutement d'enseignants-chercheurs. Nous avons répondu plus haut sur le premier point. Nous serions fort heureux d'accueillir davantage d'universitaires - s'il y en avait beaucoup qui disposent d'assez de temps ou d'énergie pour se consacrer au genre de recherche que nous faisons. Nous soutenons très vivement les rares enseignants-chercheurs qui font du véritable travail de terrain et nous leur avons consacré récemment des sommes très importantes lorsqu'ils souhaitaient partir en mission d'enquête.

Les enseignants-chercheurs que nous recrutons sont souvent spécialistes de langues rares. Faudra-t-il pour autant leur reprocher de disperser nos activités ? Nous pensons au contraire, et c'est la vocation du LACITO depuis longtemps, qu'il faut soutenir au mieux les spécialités les plus rares et ne jamais perdre de vue que l'horizon n'est pas à cinq ans - mais bien au-delà. Le soutien continué du CNRS et de la Sorbonne Nouvelle, d'année en année, et la confiance qu'ils nous font, nous encouragent dans cette longue route.